

l'Alouette

Revue des Foyers de Charité

DOSSIER

DIEU EXAUCÉ-T-IL NOS PRIÈRES ?



ACTUALITÉ

► Le pape François confie les grands sanctuaires au Conseil pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation

LES FOYERS DE CHARITÉ

► Les 60 ans du lycée technique privé agricole «Les Mandailles»
► Adieu au Père Jean-Claude Quennouëlle, fondateur du Foyer de Muhito, en R.D. Congo

ACTUALITÉ DE L'ÉGLISE

- Le pape François confie les grands sanctuaires au Conseil Pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation
Lettre apostolique « *Sanctuarium in Ecclesia* » - 11 février 2017 (extraits) 2

DOSSIER : DIEU EXAUCE-T-IL NOS PRIÈRES ?

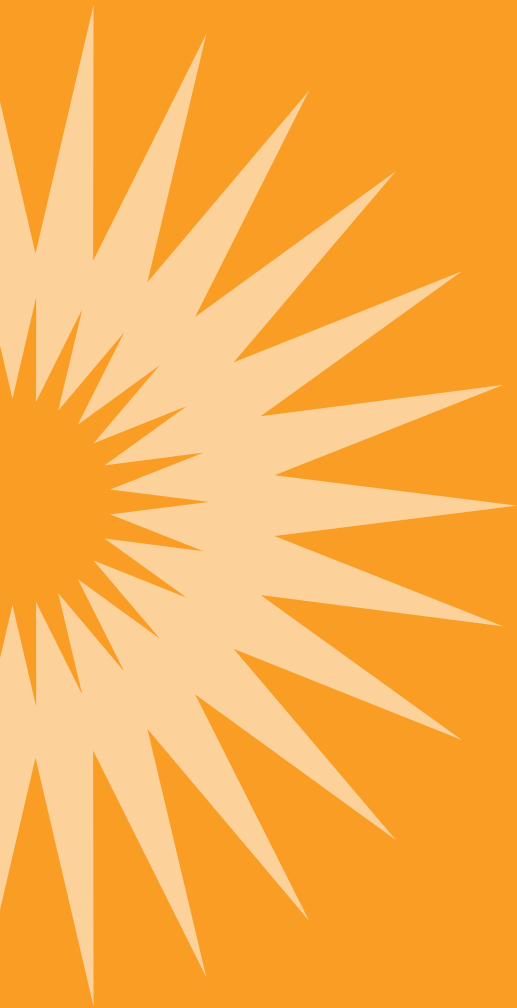
- Une présence et une nuit
Père Etienne Michelin 5
- Je garde la foi alors que je ne comprends pas
Axelle Huber 10
- Un saut dans la confiance
Une carmélite de Notre-Dame de Surieu 13
- « *Viens, Suis-moi !* » Jésus nous exauce, mais autrement !
Pasquier Cognacq 16
- Témoignages
- Où était Dieu ? 18
- J'ai demandé de l'aide, elle m'a été donnée 20
- Dans les tempêtes de nos vies, Jésus est présent
Père Georges Finet 22
- Marthe Robin, l'épreuve de la maladie. Une vie qui bascule 26

DE TOUTES NATIONS

- Au Foyer de Châteauneuf :
 L'école des Mandailles fête ses 60 ans ! 31
 Fête missionnaire : dimanche 11 juin 2017 35
- Au Foyer de Muhito-Bunia, en R.D.Congo :
 Adieu au Père Jean-Claude Quennouëlle 36

- PROGRAMME **DE RETRAITES SPIRITUELLES** : juillet - août 2017 44

- NOUVELLES **FAMILIALES** 48



A l'occasion du centenaire des apparitions de la Vierge à Fatima, le pape François se rend en pèlerinage au Portugal, au sanctuaire de Fatima, les 12 et 13 mai 2017, et canonise François et Jacinthe Marto.

LE PAPE FRANÇOIS CONFIE LES GRANDS SANCTUAIRES

AU CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION

Lettre apostolique en forme de *Motu Proprio*⁽¹⁾
du pape François « *Sanctuarium in Ecclesia* »
11 février 2017 - Extraits

1. Le sanctuaire possède dans l'Église une « grande valeur symbolique »⁽²⁾ et se faire pèlerin est une véritable profession de foi. En effet, c'est à travers la contemplation de l'image sacrée que s'élève l'espérance de ressentir la proximité de Dieu plus forte, celle qui ouvre le cœur à la confiance d'être écoutés et exaucés dans les désirs les plus profonds. La piété populaire, qui est une « authentique expression de l'action missionnaire spontanée du peuple de Dieu » trouve dans le Sanctuaire un lieu privilégié où il est possible d'exprimer la belle tradition de prière, de dévotion et de confiance en la miséricorde de Dieu cultivées dans la vie de tout peuple.

2. Les sanctuaires demeurent jusqu'à nos jours dans chaque partie du monde un signe particulier de la foi simple et humble des croyants, qui trouvent en ces lieux sacrés, la dimension essentielle de leur existence croyante. Là, ils goûtent de façon profonde la proximité de Dieu, la tendresse de la Vierge Marie et la compagnie des saints : une expérience de spiritualité authentique qui ne doit pas être sous-évaluée, sous peine de mortifier l'action de l'Esprit Saint et la vie de grâce. De nombreux sanctuaires ont été perçus à tel point comme partie de la vie des personnes, des familles et des communautés qu'ils ont façonné l'identité de générations entières jusqu'à influencer l'histoire même de certaines nations.

3. Malgré la crise de la foi qui touche le monde contemporain, ces lieux sont encore perçus comme des espaces sacrés vers lesquels partir en pèlerinage pour faire une pause, trouver le silence et contempler, dans la vie souvent frénétique de notre époque. Un désir caché fait surgir en beaucoup d'entre nous la nostalgie de Dieu ; et les sanctuaires peuvent être un vrai refuge pour se redécouvrir soi-même et retrouver la force nécessaire pour se convertir. Enfin, les fidèles peuvent recevoir, dans le sanctuaire, un soutien sur leur chemin ordinaire dans la paroisse et dans la communauté chrétienne. Cette osmose entre le pèlerinage au sanctuaire et la vie de tous les jours est une aide solide pour la pastorale, car elle lui permet de raviver l'engagement d'évangélisation à travers un témoignage plus convaincu. C'est pourquoi, marcher vers le sanctuaire et participer à la spiritualité que ces lieux expriment sont en soi un acte d'évangélisation, qui mérite d'être valorisé pour sa grande valeur pastorale.

4. Par conséquent, par sa nature même, le sanctuaire est un lieu sacré où la proclamation de la parole de Dieu, la célébration des sacrements, notamment celui de la Réconciliation et de l'Eucharistie, et le témoignage de la charité expriment le grand engagement de l'Église pour l'évangélisation. Il se caractérise en cela comme véritable lieu d'évangélisation, où se manifeste, depuis la première annonce jusqu'à la célébration des mystères sacrés, l'action puissante par laquelle la miséricorde de Dieu œuvre dans la vie des personnes.



À travers la spiritualité propre à chacun des sanctuaires, les pèlerins sont amenés avec la « pédagogie d'évangélisation » à s'engager de façon toujours plus responsable dans leur formation chrétienne mais aussi dans le témoignage nécessaire de charité qui en découle. Le sanctuaire, par ailleurs, ne manque pas de contribuer à l'engagement catéchétique de la communauté chrétienne ; car il transmet de façon cohérente à notre époque le message qui a marqué le début de sa fondation, et enrichit la vie des croyants, en leur offrant les raisons pour s'engager dans la foi (cf. 1 Th 1,3) d'une manière plus mature et plus consciente. Enfin, dans le sanctuaire, les portes s'ouvrent grand aux malades, aux personnes handicapées et surtout, aux pauvres, aux exclus, aux réfugiés et aux migrants.

5. Compte tenu de ces considérations, il apparaît clairement que les sanctuaires sont appelés à jouer un rôle dans la nouvelle évangélisation de la société d'aujourd'hui et que l'Église est appelée à valoriser de façon pastorale les propositions du cœur qui s'expriment à travers les pérégrinations aux sanctuaires et aux lieux de dévotion.

Par conséquent, je stipule qu'à l'avenir, il appartiendra au Conseil pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation :

- a) la construction de sanctuaires internationaux et l'approbation des statuts respectifs, au titre des can. 1232-1233 CIC ;
- b) l'étude et la réalisation de mesures qui encouragent le rôle évangéliste des sanctuaires et l'exploitation de la religiosité populaire en ces lieux ;
- c) le développement d'une pastorale structurée des sanctuaires comme centres moteurs de la nouvelle évangélisation ;
- d) le développement de rencontres nationales et internationales pour encourager une œuvre commune de renouvellement de la pastorale de la piété populaire et du pèlerinage vers les lieux de dévotion ;
- e) le développement de la formation spécifique des opérateurs des sanctuaires et des lieux de piété et de dévotion ;
- f) la surveillance afin que soit offerte aux pèlerins, dans les lieux de trajet, une assistance spirituelle et ecclésiale cohérente et soutenue qui permette de faire fructifier au mieux sur le plan personnel de telles expériences ;
- g) la valorisation culturelle et artistique des sanctuaires selon la *via pulchritudinis*⁽³⁾ comme modalité particulière de l'évangélisation de l'Église. ■

(1) Du latin : « de son propre chef. »

(2) Il s'agit des sanctuaires à rayonnement international.

(3) « Voie capable de guider l'esprit et le cœur vers l'Éternel, de les élever jusqu'aux sommets de Dieu. » Benoît XVI.

DIEU EXAUCÉ-T-IL NOS PRIÈRES ?

« La prière n'est pas une baguette magique !
Elle aide à garder la foi, à faire confiance à Dieu,
même si nous ne comprenons pas ce qu'Il veut,
et qu'elle peut nous sembler inefficace. »

Pape François – 25 mai 2016



UNE PRÉSENCE ET UNE NUIT



Père Etienne Michelin
*Enseignant en théologie
au Studium de Notre-Dame de Vie
à Vénasque, France*

Ces quelques propos sont la transcription d'un entretien téléphonique de L'Alouette avec le père Etienne Michelin, qui en a revu le texte.

Dans une épreuve, quand Dieu ne semble pas nous répondre, comment reconnaître sa présence ?

Nous sommes disciples du Seigneur Jésus. En Le regardant vivre, en écoutant son enseignement, nous trouverons toujours lumière et force. Jésus a prié dans la joie. Il a prié longuement le matin, bien avant le jour, toute la nuit. Il a prié écrasé par l'angoisse, la tristesse à en mourir. Il a gémi, il a exulté. Il est mort en priant : Père en tes mains je remets mon esprit. Il nous a promis de toujours nous écouter, de prier le Père pour nous, et même, il nous a dit : « *Ce jour-là, vous demanderez en mon nom et je ne vous dis pas que j'interviendrai pour vous auprès du Père car le Père lui-même vous aime, parce que vous m'aimez et que vous croyez que je suis sorti d'auprès de Dieu.* » (Jn 16,26-27)

Notre prière est dans la prière de Jésus. Il est avec nous, tous les jours, chaque jour. Une fois reconnue cette réalité, on peut se poser la question : que se passe-t-il quand Dieu semble ne pas répondre, s'éloigner, abandonner ? Lorsque l'on est dans l'épreuve, on a l'impression que les amis (y compris Dieu) nous ont abandonnés. Jésus lui-même a connu cette expérience-là : « *Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?* »

Une telle impasse peut-elle être source de conversion ?

L'existence de Jésus montre qu'aucune situation n'est réellement une impasse. Tout ce qui nous paraît impasse est en fait un appel, un appel à une confiance plus grande, à une prière plus détachée de nous-mêmes, et aussi sans doute un appel à une véritable conversion de notre jugement, de notre regard. Une phrase de l'apôtre Paul peut éclairer notre chemin : « *Pareillement l'Esprit vient au secours de notre faiblesse ; car nous ne savons que demander*

pour prier comme il faut ; mais l'Esprit lui-même inter-cède pour nous en des gémissements ineffables, et Celui qui sonde les cœurs sait quel est le désir de l'Esprit et que son intercession pour les saints correspond aux vues de Dieu. Et nous savons qu'avec ceux qui l'aiment, Dieu collabore en tout pour leur bien, avec ceux qu'il a appelés selon son dessein.» (Rm 8, 26-28)

Quand une épreuve nous arrive, il ne s'agit pas d'accuser Dieu de ne pas répondre, de ne pas écouter, ou de ne pas exaucer. Il s'agit de prendre conscience que l'épreuve que nous vivons nous unit à Jésus et nous rend solidaires aussi de ceux qui souffrent. Autrement dit, demander à Dieu son aide dans notre épreuve, c'est nous rapprocher du Seigneur, et en même temps vivre dans une attitude missionnaire. Il me semble que, de ce point de vue, la vie de Marthe Robin est tout à fait éclairante.



Marthe Robin

Cela demande beaucoup de persévérance. Finalement on s'aperçoit, au bout d'un certain temps, que d'un mal Dieu pourra tirer un bien ?

C'est peut-être l'expérience que font certaines personnes. D'autres, en grand nombre, trouveront que cette proposition constitue un vrai scandale. Cette formulation est un peu difficile à accepter, ne trouvez-vous pas ? Il serait plus conforme à l'idée que nous avons de Dieu que ce soit quelqu'un qui supprime toute forme de mal. Mais Dieu n'est pas l'auteur du mal. Ce n'est pas Lui l'injuste, le violent, le dominateur. C'est moi.

Certes il y a des moments d'épreuve, mais il n'y a pas que des moments d'épreuve. Il semble bien souvent que nous ne nous tournons vers Dieu que quand cela ne va pas. Il serait peut-être opportun de nous exercer dès maintenant à nous tourner vers Dieu parce que ça va, et parce que d'autres vont bien aussi. Quand ça va bien, nous pensons que c'est normal puisque c'est nous ; quand ça va mal, ce n'est pas normal, donc c'est la faute de Dieu. Mais la vérité est tout autre. Si la prière est l'expression d'une alliance, cette alliance est une rencontre entre l'homme pécheur et le Dieu saint. Or, dans la Bible, on voit que Dieu met Abraham à l'épreuve. Non pas qu'il ait voulu le tenter. Pour que le don que Dieu avait fait à Abraham, son fils Isaac, puisse porter du fruit, il fallait qu'Abraham consente à se désapproprier du don qu'il avait reçu. L'offrir en sacrifice, cela ne voulait pas dire – bien sûr – le tuer, cela voulait dire : reconnaître qu'il appartenait d'abord à Dieu. Abraham n'a pas tout à fait bien compris ce que le Seigneur lui demandait. Dans sa logique il a compris qu'il fallait tuer son fils. Mais Dieu ne demande jamais de tuer personne !

De ce point de vue, nos épreuves contiennent un appel à nous désapproprier, à nous en remettre à

Jésus, à exercer notre foi, à fortifier notre espérance, à penser au bien des autres. L'antidote de l'épreuve, c'est la confiance en Dieu, et cette confiance donne force pour lutter et pour accepter. Comme dit saint Paul, « *espérer ce que l'on ne voit pas, c'est l'attendre avec persévérance* » (Rm 8,25). C'est accepter aussi la nuit et une sorte de non sens, de non signification qui est propre à la souffrance.

***Nous pouvons relever cette parole d'Isaïe :
« C'est pourquoi Dieu attend l'heure pour nous faire
grâce »...***

C'est aussi une dimension très importante. On peut citer une autre parole dans la deuxième lettre de Pierre : « *Dieu n'est pas en retard pour tenir sa promesse, Il patiente pour laisser à tous le temps de se convertir* » (2Pi 3,9).

Ce n'est pas Jésus qui a rendu étroit le chemin qui mène au Père, c'est nous qui le rendons étroit parce que nous l'obstruons. Nous mettons sans cesse des obstacles qui s'appellent notre égoïsme, notre orgueil, notre volonté de puissance, etc. On ne peut jamais accuser Dieu de compliquer la route vers Lui. Lorsqu'on regarde la Croix de Jésus, c'est vraiment l'inverse qui apparaît : c'est le Dieu fait homme qui s'implique, qui s'investit, qui s'engage dans ce qui est le plus contraire à lui-même qui est le Dieu vivant, Il s'engage jusque dans la mort. Alors le cri de Jésus : « *Pourquoi m'as-tu abandonné ?* » est complété par le cri de Jésus : « *En tes mains, je remets mon esprit* ». Entre ces deux cris, il y a tout l'espace pour le cri de l'homme ou de la femme qui souffre, qui est dans l'épreuve.

Il arrive aussi que nous attendions un type de réponse qui n'est pas celui que Dieu veut nous donner. Le Seigneur ne s'est pas engagé à nous rendre



heureux en ce monde, comme disait la Sainte Vierge à sainte Bernadette, mais dans l'autre. Par ailleurs, l'autre monde a déjà commencé ici-bas. Et c'est ainsi que Thérèse de Lisieux, au milieu de ses souffrances, pouvait dire : « *mon Dieu, vous me comblez de joie par tout ce que vous faites* ». Elle est dans une véritable souffrance mais elle la vit, non pas par rapport à elle-même, mais comme une mission.



Auriez-vous une pensée du Père Marie-Eugène⁽¹⁾ sur ce thème ?

Le Père Marie Eugène a eu une expérience très profonde de la souffrance. Il a dit : « *Si l'on parle de moi, il faudra dire que je suis pauvre, simple, et que j'ai souffert* ». Et, à la fin de sa vie, il a dit : « *J'ai tout fait par la souffrance, j'ai tout fait par ma patience* ». Il a dit aussi : « *J'ai beaucoup souffert dans ma vie, il faut cela pour la fécondité* ». Mais ces phrases-là doivent être mises dans leur contexte. Prises isolément, elles pourraient être très mal interprétées.


Dans son livre « *Je veux voir Dieu* », il explique que [le saint] porte en lui le Thabor et Gethsémani ; il est le plus heureux des hommes parce qu'il jouit du Verbe en son sein et le plus malheureux parce qu'il porte le péché du monde (édition 1998, p.1034).

Dans l'Évangile, lorsque Jésus guérit, Il dit souvent : « Que cela se passe selon ta foi ».

La grande épreuve de la vie avec Dieu ici-bas, c'est le fait que sa présence agissante nous est toujours cachée. Croire, la foi, est une capacité de toucher en Jésus sa divinité sans pour autant la voir. La foi est une présence et une nuit.

Dans les Évangiles Jésus opère aussi des guérisons par étapes, comme celle de l'aveugle qu'Il guérit en deux temps. Il y a certainement un très grand nombre de personnes qu'Il a guéries, et beaucoup d'autres qu'Il n'a pas guéries. Si on regarde la piscine de Siloé, Jésus n'a pas guéri tous ceux qui étaient présents.

Nous sommes confrontés à l'énigme de la souffrance et de la mort. Dans la première lettre aux Corinthiens, Paul précise que le dernier ennemi



« Sa présence agissante nous est toujours cachée »

que Jésus détruira, c'est la mort (cf. 1Co 15). Jésus lui-même nous encourage : « *dans le monde, vous aurez à souffrir mais gardez confiance, Je suis vainqueur du monde* » (Jn 16,33).

La rencontre avec Jésus, nous pourrions le Lui reprocher mais enfin c'est comme ça, ne l'engage pas à supprimer de notre chemin toutes les difficultés. Elle nous rend capables de vivre toutes les difficultés, les yeux fixés sur Jésus Christ, vainqueur de la mort.

Voudriez-vous développer un autre aspect ?

Il faut bannir de notre idéal chrétien la souffrance pour elle-même. En même temps, il faut aussi bannir la conception d'un Dieu qui, ayant souffert pour nous jusqu'à en mourir, aurait fabriqué une religion du simple bien-être. Dans la lettre aux Romains,

Paul remarque que la « *création gémit en travail d'un enfantement qui dure encore* », et il ajoute que nous aussi, nous gémissons en attendant le salut (cf. Rm 8,22). Encore une fois ce n'est pas Jésus qui a choisi de mettre de la souffrance dans le monde. Nous nous débrouillons très bien tous seuls. Ne Lui faisons pas porter des souffrances qui nous arrivent alors qu'elles sont le fruit d'un dérèglement de notre propre vie.

Entraînons-nous à vivre en esprit de prière en toutes circonstances. Alors Jésus nous donnera de nous tourner vers Lui en vérité lorsque viendra l'épreuve, la souffrance. La relation avec Dieu n'est pas une assurance antidouleur mais une promesse de vie éternelle. ■

(1) Le Père Marie-Eugène de l'Enfant Jésus, fondateur de l'Institut Notre Dame de Vie, a été béatifié le 19 novembre 2016 à Avignon

JE GARDE LA FOI ALORS QUE JE NE COMPRENDS PAS



Axelle HUBER

Pendant 10 ans professeur d'histoire-géographie

Actuellement exerce le coaching parental

Vous posez une question qui a trait à notre foi : comment continuer à croire alors que l'on n'est pas exaucé ? Comment croire en un Dieu qui ne répond pas à nos prières, nous qui pensons avoir la foi plus grosse que le grain de moutarde ?

Derrière cela, j'entends aussi toute la grande question du scandale de la souffrance, de la croix, de la mort d'autant plus scandaleuse lorsqu'elle vous fauche encore « trop jeune » ou trop innocent.

Léonard, mon époux, est mort à 41 ans de SLA (Sclérose Latérale Amyotrophique ou maladie de Charcot), après quatre ans de maladie. Quatre années pendant lesquelles il s'est battu par amour de la vie, de sa femme et de ses quatre jeunes enfants, quatre années pendant lesquelles il a continué à sourire, à espérer, à vivre, à être, et à se laisser aimer. Quatre années pendant lesquelles il a dû accepter progressivement de renoncer à toute mobilité des bras et des jambes, au travail, à une alimentation normale pour être nourri par sonde, à parler, et pour finir à... respirer. Dans tous ces deuils, toutes ces difficultés, Léonard n'a cessé de croire au bonheur et de porter ce témoignage de foi, d'espérance, de charité.

Dans des temps plus anciens, l'on pensait que l'homme qui tombait malade était un peu responsable de ce qui lui arrivait. Fort heureusement cette croyance en un Dieu vengeur et punitif a disparu. Une autre tentation, plus moderne et plus fréquente, serait de croire que Dieu est absent, que Dieu n'existe pas, ne peut exister s'il fait ou même s'il laisse faire le mal, la mort, la souffrance. C'est la tentation de beaucoup aujourd'hui et peut-être même l'obstacle majeur à la foi.

Je voudrais d'abord rappeler que Dieu n'a pas fait le mal. C'est l'homme qui fait le mal. La maladie comme le mal (et c'est deux mots ont la même racine) sont conséquences du péché originel.

Donc j'arrive au cœur de votre question : Pourquoi ce Dieu qui est Père et Miséricorde a-t-Il laissé faire ? Comment puis-je continuer à croire en Lui alors qu'il ne nous a pas exaucés ? Comment croire en un Dieu qui laisse l'homme souffrir, qui laisse un jeune papa tomber malade de cette terrible maladie et en mourir à 40 ans ?

Nous sommes allés à Lourdes, Léonard y est même allé trois fois, nous avons posé pleins d'actes de foi en priant, croyant vraiment, en pèlerinant.

Pourquoi a-t-il fait des miracles de guérison pour certains et pas pour nous ?

Nous avons été déçus, bien sûr, de cette absence de guérison mais notre confiance en Dieu n'est pas ébranlée. Et je ne peux pas croire que Dieu ne nous a pas exaucés car nous aurions manqué de foi. Je ne sais pas pourquoi Dieu n'a pas permis, donné, offert cette guérison. Et nos plus grands experts en théologie non plus ne sauraient donner de réponse. Je crois même qu'il est vain de chercher une raison. On s'y épuiserait.

Si je savais la réponse à cette question du pourquoi Dieu ne nous a pas exaucés, il n'y aurait plus de foi, il n'y aurait que de la raison. C'est aussi ce qu'a toujours exprimé Léo : je garde la foi alors que je ne comprends pas. Je le saurai lorsqu'à mon tour je mourrai en Dieu. Maintenant Léonard le sait. Mais ce que je sais, moi qui suis encore sur cette terre, c'est que Dieu a laissé faire l'oeuvre de la maladie et de la mort et en a tiré un bien. Peut-être a-t-Il permis cette croix pour mon salut, ou bien le salut de quelqu'un d'autre qui a croisé la route de Léonard, pour que mon cœur s'ouvre aux autres davantage, devienne plus compatissant. J'ai beaucoup changé avec cette épreuve. Et, au fond, il est peut-être là le miracle ! Et pourtant je voudrais redire ici que le Dieu auquel Léonard a toujours cru, et auquel je crois moi-même de toutes mes forces et auquel j'espère bien continuer à croire moi-même jusqu'à l'heure de ma mort, est un Dieu de miséricorde. Notre Dieu est un Dieu bon car Il nous offre le salut, c'est bien cela le cœur de notre foi chrétienne. Il ne nous a pas créés libres pour nous laisser tomber ensuite. Non, Il nous rachète en nous donnant son Fils, par la croix. C'est pour cela que la croix est indissociable de la Résurrection.

Ce que je sais aussi, ce que je vis, c'est que le Seigneur nous invite à Le suivre même si nous ne ressentons

rien, n'avons pas de signes tangibles, visibles, tel qu'un miracle. Le Seigneur nous invite à Le suivre. M'aimes-tu ? Es-tu prêt à tout quitter pour me suivre ? Es-tu prêt à devenir pauvre et faible, petit, malade et que je vienne te porter ? Es-tu prêt à être faible pour devenir fort grâce à ma Présence et à ma toute puissance d'amour ?

Ce que je crois et ce dont je veux témoigner, car je ne veux pas mettre la parole de Dieu sous le boisseau, c'est que Dieu ne nous a pas donné la guérison et j'ignore pourquoi, mais Il a donné autre chose et même Quelqu'un.



En effet, au cœur de ma tristesse de ne plus voir celui qui est l'homme de ma vie, au cœur de cette solitude, il y a cette joie profonde, cette sérénité qui m'habite. Joie profonde de savoir mon chéri entre les mains du Père, contemplant la gloire de Dieu, joie de continuer à l'aimer, joie d'entendre le matin du 27 septembre, jour anniversaire de Léo nos quatre enfants lui chanter un joyeux anniversaire, joie de les entendre lui parler et l'invoquer.

Cette paix et cette joie que nous vivons aujourd'hui à vue humaine ne sont pas imaginables (même si entendons-nous, cela ne m'empêche pas de pleurer

bien sûr, et j'ose dire que c'est heureux). Cette paix, cette joie, il faut bien que ce soient les fruits de l'Esprit Saint envoyé par un Dieu bon. La paix et la joie ne sont pas l'œuvre d'un Dieu absent ou méchant ou punitif.

Mais non, Dieu n'a pas voulu cette mort, cette souffrance. Dieu pleure avec moi, avec mes enfants car ne faisons pas d'angélisme, cette mort est dure, crucifiante, insupportable, et en effet scandaleuse et donc parfois nous pleurons. Il est très dur de vivre ainsi la maladie, avec de jeunes enfants, de vivre la mort de l'homme de sa vie, de vivre l'absence, de devoir éduquer ses enfants sans lui physiquement présent, de devoir répondre à mon fils de 7 ans qui m'interroge : pourquoi papa est mort, pourquoi Dieu l'a choisi et quand le reverrai-je ?

Et pourtant, et pourtant ! Dieu est là et Il m'a envoyé son Fils Jésus pour m'aider à porter cette croix. Ce Jésus qui m'aime d'un amour, ce Dieu qui m'aime, moi son enfant, qui me connaît et qui m'a gravé dans la paume de ses mains.

Au cœur de ma tristesse et de ma joie, il y a aussi Quelqu'un. Celui qui a accepté d'être une créature, Celui qui a souffert dans sa chair et dans son âme, pour nous montrer qu'Il nous aime. Celui qui fut tenté par le tentateur mais ne céda pas. Celui qui est le grand adorateur. Celui qui obéit à son Père. Celui qui Est. Celui qui sauve. Ce Jésus qui se sert de sa toute puissance pour révéler son amour fou. Il est Celui qui nous invite à entrer dans une danse et dans une joie qui ne finissent pas.

Pour moi, je ne suis pas scandalisée par cette mort, cette souffrance. Je ne suis pas révoltée. Ni terrorisée, ni anéantie. Je suis sûre d'être aimée d'un amour fou par notre Dieu, sûre que Léonard, comme moi-même, comme chacun de nous, sommes aimés d'un amour fou. Dieu n'a pas de compte à nous

rendre. Cela ne me pose aucun problème de me dire que « un jour je comprendrai tout. »

La souffrance n'empêche pas la foi. Et inversement la foi n'empêche pas la souffrance. Dieu n'a pas voulu toutes ces difficultés, cette déchéance physique. Pour répondre à cet appel à la sainteté donné à chacun, Il a donné la grâce de l'Esprit à Léo. Cet Esprit, nos yeux l'ont reconnu dans cette absence de révolte ou de plainte, cette acceptation, ce sourire. En ceci, Léonard transcende la maladie et illustre bien cette phrase de Paul Claudel : « *Dieu n'est pas venu pour supprimer la souffrance. Il n'est même pas venu l'expliquer mais Il est venu la remplir de Sa présence* ».

Je crois avec une absolue certitude que Dieu a horreur du mal mais qu'Il s'en sert pour un plus grand bien. Tous ne sont pas prêts à entendre le fameux « *tout est grâce* » de sainte Thérèse, et pourtant, je sais bien, moi, que Dieu, mystérieusement tire déjà un bien depuis cette souffrance vécue, de cette absence physique de Léonard aujourd'hui, que tout « devient grâce ».

Le témoignage que je veux donner par mon livre⁽¹⁾ est qu'on ne peut passer de la mort à la Vie éternelle sans passer par la croix. C'est un témoignage de foi, d'espérance et de charité, c'est un appel aussi à se laisser aimer et à vivre le présent dans la confiance, à happer toutes les petites joies simples du quotidien. J'espère fermement que le Seigneur nous donnera par les mérites de Jésus Christ sa grâce en ce monde et le bonheur éternel dans l'autre.

La question que nous pouvons et devons nous poser en tant que chrétiens est : comment répondre au mystère du mal, de la souffrance. ■

(1) « *Si je ne peux plus parler, je courrai !* » Éditions Mame

UN SAUT DANS LA CONFIANCE



Une carmélite
de Notre-Dame de Surieu, Isère (France)

« *CE QUE TU DÉSIRES, TU LE SAIS BIEN ;
MAIS CE QUI T'EST PROFITABLE,
DIEU SEUL LE SAIT* ». Saint Augustin

Sur la colline de Notre-Dame de Surieu, la chapelle du carmel est ouverte toute la journée à ceux qui veulent venir y prier en silence. Sur la gauche, en entrant, un espace est réservé pour écrire et déposer des intentions, qui sont ensuite recueillies et portées dans la prière de la communauté. D'autres nous parviennent par lettre, téléphone, mail ou bien encore au cours de nos rencontres.

UN CRI LANCÉ VERS DIEU

Chacune de ces intentions est comme un appel, un cri lancé vers Dieu... Et aussitôt peuvent surgir les questions : Dieu entend-Il ma prière ? Pourquoi ne répond-Il pas à mon appel ? Ces questions traversent la vie d'une carmélite, comme celle de beaucoup de

priants. Le plus souvent elles nous laissent pauvres et démunies. Comment accueillir qu'une prière qui engage une vie, sur laquelle repose notre foi fragile puisse rester sans réponse ?... au moins à nos yeux ! Mais si le regard de Dieu sur notre vie allait plus loin que le nôtre ?

UN SAUT DANS LA CONFIANCE

Dans l'Évangile Jésus nous dit : « *Tout ce que vous demanderez dans la prière avec foi, vous le recevrez.* » (Mt 21,22). Dans nos demandes adressées à Dieu, c'est peut-être à la qualité de notre foi que nous devons être attentifs : « *Je crois Seigneur, mais viens au secours de mon manque de foi* ». Jésus a été émerveillé de la foi de la cananéenne. Une foi guidée par un puissant désir. La foi que Jésus nous demande implique un choix simple et ferme : le choix de Lui faire confiance et de lâcher prise. Ce libre choix nous conduit sur le chemin de l'alliance avec Dieu.



« Nous serons toujours dépassés par l'amour de Dieu »

Il nous fait entrer dans une relation plus profonde avec Lui, qui nous conduit vers le Père.

Prier, ce n'est alors plus seulement demander, c'est être en relation avec Dieu ; c'est vivre de Lui et se tenir en sa présence. C'est aussi consentir à être porté par plus grand que soi et à se laisser transformer. Dès lors, nous n'attendons plus de la prière une « efficacité » immédiate et mesurable, mais une rencontre d'amitié avec « *Celui dont nous savons qu'Il nous aime* » selon les mots de sainte Thérèse d'Avila.

Alors, certes notre prière n'aura pas l'efficacité d'un « bon de commande », mais elle portera des fruits. Parce que la relation intime dans le face à face avec Dieu n'est pas sans laisser de traces. Dans l'agitation du monde et face aux difficultés de la vie quotidienne, la prière ouvre une brèche, un espace intérieur où le croyant perçoit ce que Dieu murmure

en lui. La prière pacifie. Elle creuse des capacités nouvelles d'accueil, d'écoute, de relations ...

« **JETEZ VOS SOUCIS EN DIEU** » St Jean de la Croix

Cela ne signifie pas qu'il faille ne rien demander à Dieu. Au contraire, Dieu attend de nous que nous Lui remettions ce qui est trop lourd à porter, les situations qui nous dépassent et viennent alourdir nos journées. La réponse ne sera peut-être pas sous la forme attendue mais elle sera... Dieu sera là pour nous accompagner dans notre épreuve, notre demande, notre attente.

Jésus montre cela d'une manière étonnante. Après la mort de Lazare, Jésus tarde à répondre à l'appel de Marthe et Marie. Quand Il arrive à Béthanie, les deux sœurs sont ébranlées dans leur confiance. Elles se sont senties abandonnées par Lui. Mais s'approchant du tombeau, Il sait intérieurement



que sa prière, et celle des deux sœurs, ont été écoutées par Dieu : « Il leva les yeux au ciel et dit : *« Père, je te rends grâce de m'avoir écouté. Je savais que tu m'écoutes toujours... »* » Jn 11, 41-42

Une sœur témoigne : « Je me souviens de ce moment tragique de ma vie où l'épreuve s'est abattue sur notre famille : notre mère partie trop jeune, trop tôt vers le Seigneur. Nous étions désespérés. Que comprendre ? Que voulait dire le Seigneur à travers ce douloureux événement. Comment traverser cette nuit de désolation ? Pourquoi Dieu n'avait-Il pas exaucé notre prière ? Nous avait-Il abandonné ?... Moments de colère, d'angoisse, de souffrances insupportables... Puis doucement, la tempête s'est apaisée. La Paix est revenue. La prière s'est remise à couler tel un petit ruisseau irriguant le courant d'une vie nouvelle. Le témoignage rendu par un médecin a été une aide précieuse sur le chemin du retour à la vie : « par votre prière et votre

amour, vous avez offert deux années de plus à votre mère ». Après relecture de ces années d'épreuve, je peux dire que le Christ était là. Il est encore là.

Quoiqu'il arrive, notre prière n'est pas vaine (Rm 8,26). La vie et l'amour sont toujours plus grands que ce que nous pouvons en penser et nous serons toujours dépassés par l'amour de Dieu. C'est pourquoi la foi en Jésus-Christ nous appelle à garder la question ouverte, à ne pas conclure, à accepter une zone de non savoir, un espace que nous ne maîtrisons pas.

« C'est la confiance, rien que la confiance qui peut nous conduire à l'Amour. » Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.

Au carmel, toutes les intentions recueillies au cours de l'année et portées dans la prière de la communauté seront brûlées à l'aube du matin de Pâques au feu nouveau... signe de Résurrection. ■

DANS LES TEMPÊTES DE NOS VIES, JÉSUS EST PRÉSENT



Père Georges Finet

Extraits d'un enseignement.

« Et aussitôt, Il obligea les disciples à remonter dans la barque et à Le devancer de l'autre côté, pendant qu'Il renverrait les foules. Et quand Il les eut renvoyées, Il gravit la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, Il était là, seul. La barque, elle, se trouvait déjà au milieu de la mer, harcelée par les vagues, car le vent était contraire ». (Mt 14,22-33)

[...] Après avoir ramé plusieurs heures, ils n'ont avancé que de 5 kilomètres sur les 10 ou 12 qu'ils ont à franchir. Ils font du «sur place». Impossible de mettre la voile, car le vent est trop violent. Ils sont obligés de faire de la rame au milieu de la tempête. Et pendant qu'ils s'épuisent ainsi, ils ont l'impression que Jésus les a bien laissés tomber... !

Du haut de la montagne où Il est en prière, Jésus voit les apôtres s'éreinter à ramer. Jésus prie pour eux. Et

cependant Jésus n'intervient pas. A quel moment, intervient-Il ? D'après le texte, entre 3 heures et 6 heures du matin. Il les a donc laissés, au moins pendant cinq heures, batailler au milieu des vagues, faire presque du « sur place » sans pouvoir ni reculer ni avancer. A quel moment, Jésus intervient-Il ? A l'heure qu'Il juge la plus convenable pour leur âme. Il y a des moments où nous sommes dans la tempête, dans l'aridité, dans le cafard... Jésus nous laisse-t-Il tomber ? Au milieu de nos difficultés, Jésus nous voit et Jésus ne nous abandonne pas.

Sachez que l'Esprit Saint intervient dans nos vies au moment où on s'y attend le moins, mais à l'heure la plus propice d'après la vision de Dieu sur nous. Et dans cette vision, «L'heure de Dieu n'est jamais l'heure de nos impatiences, mais celle de la grâce » (Saint François de Sales). Le chrétien est celui qui ne voit jamais où il met son deuxième pas, il faut le savoir... et le vivre.

C'EST MOI, N'AYEZ PAS PEUR

« Alors, à la quatrième veille de la nuit, Jésus alla vers eux en marchant sur la mer. Quand ils virent qu'il marchait sur la mer, les disciples furent tout troublés : c'est un fantôme, disaient-ils. Et pris de peur, ils se mirent à crier. Mais tout de suite, Jésus leur adressa ces mots (écoutez les bien, parce qu'il dit ces mots à chacun d'entre nous !) « *Rassurez-vous ! C'est Moi ! N'ayez pas peur !* » Notez bien ces trois mots-là ! Quand on pense que Jésus nous a promis d'être toujours à côté de son apôtre, de son baptisé...

Sur quoi, Pierre lui répondit : « Seigneur, si c'est bien Toi, donne-moi l'ordre de venir à Toi sur les eaux ! », Pierre a été exaucé instantanément : « Viens ! » dit Jésus. Et Pierre descendant de la barque se met à marcher sur les eaux en venant vers Jésus. (Les eaux en tempête !...). Mais voyant la violence du vent, il prit peur et commença à couler. Alors il s'écria : « Seigneur ! Sauve-moi ! » Aussitôt Jésus tendit la main... et le saisit en lui disant : « Homme de peu de foi ! Pourquoi as-tu douté ? » Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba. Alors, ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent à ses pieds en disant :

« Vraiment ! Tu es le Fils de Dieu » ! Ils ont dû avoir une de ces « frousses » dans la barque !... Vous voyez à peu près, pendant que Pierre coulait, et que la barque tanguait, et qu'il n'y avait plus personne... Vous remarquez que Jésus vient vers eux en marchant sur les eaux, les eaux en fureur. Jésus vient ! et ils ne le reconnaissent pas ! et au lieu d'être éclairés, ils sont déconcertés... Le Seigneur vient à nous ! et nous ne le reconnaissons pas, bien souvent. Et nous avons peur, et nous crions : c'est un fantôme ! Mais nous le disons presque à la lettre cela... La venue de Jésus dans notre vie, c'est souvent quelque chose de très déconcertant !

Exemple : un accident de santé ! On finit par dire : « Mais, Seigneur, vous n'y pensez pas ! » Quand on s'est épuisé à crier, on se met peu à peu à écouter ; le Seigneur a brusquement arrêté mon activité, devenue peut-être de l'activisme, que sais-je ? Rappelez vous Ignace de Loyola et sa jambe brisée au siège de Pampelune. Dieu vient toujours à nous dans nos vies par la voie de l'obéissance.

Quelle est la réponse de Jésus quand Il arrive vers ses apôtres qui crient et qui ont peur ? Sa réponse est merveilleuse : « Rassurez-vous ! C'est MOI ! N'ayez pas peur ! ». Jésus le dit 14 fois à ses apôtres dans l'Évangile. Admirez ici la délicatesse du Cœur de Jésus : « N'ayez pas peur ! C'est MOI qui suis Présent dans cet... accident, c'est MOI qui suis là dans cette humiliation, dans cette difficulté. Je suis avec vous. N'ayez pas peur ! C'est MOI ! ». Mais alors Pierre réagit tout de suite : « Seigneur, si c'est bien TOI !... » Regardez la phrase : « ... Donne-moi l'ordre de venir à Toi sur les eaux ! », Et Jésus lui répond instantanément : « Viens ! ».

Remarquons une chose : pratiquement Pierre fait à Jésus une demande inouïe, une demande impossible : l'eau est en tempête, et il demande à Jésus de marcher sur une mer démontée. Voyez-vous, à chacun d'entre nous Jésus dit : « Viens ! » Car si Dieu, je vous l'ai dit, est le Dieu qui vient, nous, nous devons être l'enfant qui vient ! Nous devons aller au Père si le Père vient vers nous ! Vous ne devez pas rester dans vos prières en face du Dieu qui est, mais également en face du Dieu qui vient, et qui vient dans toutes les circonstances de votre vie, de toutes sortes de manières.

Vous voyez ce qu'il fait pour venir, même au milieu des circonstances les plus difficiles, même en pleine tempête, au milieu de notre vie, Dieu vient ! A ce DIEU-QUI VIENT, il faut comme Pierre demander

d'aller à Lui. Et Jésus répond : « Viens ! ». Parce que Jésus a, pour chacun d'entre nous, un amour de préférence : c'est l'amour du Père qui passe par le Cœur de Jésus. Cet appel est le fondement de notre confiance.

Quand le Seigneur nous a donné une vocation, nous ne devons rien craindre ! Dans notre vocation... qui nous vient de Dieu ! Quand je dis vocation, je ne prends pas cela au point de vue religieux seulement : vocation au mariage, vocation au célibat. Nous sommes tous dans une vocation, les appelés du Père, par Jésus et l'Esprit Saint. Il nous dit : « *Viens !* ». Autrement dit, nous ne devons rien craindre, nous devons être capables de marcher sur les eaux ! Pourquoi ça ? Parce que Dieu est le maître de l'impossible ! Ne l'oublions jamais ! C'était une phrase que répétait tout le temps Charles de Foucauld. Et dans saint Luc (1, 37) (c'est l'Évangile de l'Annonciation) l'Ange dit à la Sainte Vierge : « *Rien n'est impossible à Dieu !* » N'oubliez pas que tout est possible à Dieu ! Il ne faut jamais dire : mais c'est impossible à mon tempérament, impossible à ma vertu ! Quand je dis : c'est impossible - j'ouvre toujours la porte au démon ! Donc chacun son travail : moi, homme, le possible ! Dieu, l'impossible ! C'est merveilleux cette collaboration avec Dieu ! Faisons-la donc ! Est-ce que nous collaborons avec Dieu ?

Mais, vous allez me dire : dans le Sermon sur la montagne, Jésus nous a dit : Ne vous tourmentez pas, ne vous inquiétez pas, ne vous préoccupez pas, hommes de peu de foi ! Vous savez bien, vous avez un Père qui est dans les Cieux qui donne sa parure aux lys des champs et qui nourrit les petits moineaux ! Pourquoi vous tourmentez-vous et vous inquiétez-vous, hommes de peu de foi ? Alors il ne faut pas s'inquiéter, je vais faire comme Daniel dans la fosse aux lions, je vais me tourner les pouces,

pendant que les lions ne me mangent pas !... Vous sentez qu'il y a là une erreur.

Jésus nous a dit que nous ne devons pas nous préoccuper ! Mais il n'a jamais dit que nous ne devons pas nous occuper ! Autrement dit, l'homme doit s'occuper, c'est son possible ! et ne pas se préoccuper, c'est l'impossible de Dieu ! Chacun son travail ! Parce qu'on manque de foi, des quantités de choses ne s'entreprennent pas ! Beaucoup de chrétiens ne font rien du tout, parce qu'ils disent que c'est impossible ! Ils ne se rendent pas assez compte qu'ils doivent faire leur possible d'homme - et que Dieu fait l'impossible de Dieu.

Oui, Dieu est le Maître de l'impossible ! Le Seigneur est toujours avec son baptisé ! avec son confirmé ! avec son appelé !... Dieu est toujours avec nous ! En sommes-nous sûrs ? Cette certitude me tient dans un état d'obéissance ! et de confiance !..

C'EST PAR L'OBSTACLE QUE JE DOIS ALLER VERS DIEU

« Seigneur ! commandez-moi de venir à Vous sur l'eau ! » Pourquoi ne faisons-nous pas de temps en temps cette prière au Seigneur ? Nous regardons beaucoup trop l'obstacle, la difficulté, et nous la grossissons ! Nous la regardons trop et nous l'exagérons ! Qu'est-ce que dit Pierre ? : « Je ne Vous demande pas d'ordonner aux flots de se taire, mais ordonnez-moi de venir à Vous sur les flots agités ! » Il me semble que moi, je n'aurais pas dit comme cela : « Seigneur, commence par apaiser la tempête ! et puis, quand tout sera bien calme, fais-moi venir vers TOI sur les eaux ! ».

Pierre a demandé de venir à LUI sur les eaux agitées, telle est la réponse à un problème de vie spirituelle :

au fond, l'obstacle doit devenir pour moi le moyen ! C'est par l'obstacle que je dois aller vers Dieu !

Et l'obstacle peut venir de nos tendances, peut venir de nos tentations, peut venir de notre caractère, peut venir de nos passions, peut venir des circonstances, il peut venir de notre travail, il peut venir de tout ! Autrement dit : c'est par la difficulté et par l'épreuve que je vais à Dieu ! Il ne faut pas aller à Dieu en disant : « Seigneur, enlève vite cet obstacle, et puis après j'irai vers toi ! » Non ! c'est une erreur terrible au point de vue spirituel ! La leçon est extrêmement importante pour notre vie spirituelle !

Que fait Pierre ? Il pose le pied sur cette eau, donc l'obstacle devient pour lui le moyen pour aller au Seigneur ! Nos défauts, nos péchés, nos collaborateurs impossibles ! Tout ceci, ce sont des moyens pour aller à Dieu dans nos vies ! Pendant combien de temps, combien de mètres, Pierre a-t-il marché sur les eaux ? L'Évangile ne le dit pas. Eh bien, qu'est-ce que vous allez me concéder ? 500 ? Non cela vous paraît trop. Est ce que vous accordez 50 ? Mettons 50 mètres. Eh bien représentons-nous Pierre allant vers Jésus sur les eaux en tempête, 50 mètres.

Vous qui êtes des parents, et qui avez des enfants qui savent dessiner, demandez à votre petit garçon ou votre petite fille de 11 ans ou 12 ans de vous faire ce dessin : Pierre marchant sur les eaux, allant vers Jésus ! Et regardez bien les yeux de Pierre, d'après votre enfant ! Où Pierre regarde-t-il en s'avançant vers Jésus ? Aucun enfant ne s'y trompera ! Il regarde Jésus !

Or, savez-vous ce qui est arrivé ? Je ne sais pas pour quelle raison Pierre a pris peur, il a regardé les vagues, il a regardé le vent, savez-vous ce qu'il a fait,

il a regardé ses pieds ! et il a coulé ! Alors conclusion : en vie spirituelle, on ne doit jamais regarder ses pieds ! Voilà ! C'est de la haute mystique ! Autrement dit, on ne doit pas se replier sur soi ! Mais on doit toujours avancer le regard sur Dieu, le regard sur la Sainte Vierge, le regard sur Jésus, le regard sur Dieu qui vient tout le temps à nous : notre Père ! notre Père !

Mais dès qu'on se replie sur soi, on coule ! Se replier sur soi, c'est de l'enfer commencé, car l'enfer ce sera le repliement éternel sur soi ! Sans autre regard que soi, soi, et toujours soi ! C'est infernal ! et le fruit du repliement sur soi, c'est le dégoût, le cafard, la tristesse ! Que de gens sont des cafardeux aujourd'hui, et dégoûtés, et tristes, parce qu'ils se replient sur eux et qu'ils s'analysent tout le temps. Alors le contraire, c'est de marcher en regardant vers Jésus, autrement dit : c'est la confiance ! et c'est la caractéristique de l'enfant vis-à-vis de son Père : c'est la confiance ! « *Nous avons l'audace de nous approcher de Dieu avec confiance !* » (Eph. III).

C'est le grand message de Jésus, message qu'il nous a apporté, que nous avons perdu depuis Adam, depuis le péché originel, à savoir que Dieu est Père, et notre Père, un Père qui n'a qu'un désir : rejoindre son enfant ! Alors vous comprenez votre attitude de catholique et de chrétien : confiance ! confiance ! confiance !

C'est la confiance que les parents cherchent toujours dans le cœur de leurs enfants !... Mais ce n'est pas le péché qui coupe l'enfant de ses parents si l'enfant garde la confiance. Au contraire ! Il donne à la paternité l'occasion d'être miséricordieuse ! et au Père d'être pleinement père ! Nous avons une vraie vocation de pécheurs ! C'est merveilleux, oui, c'est merveilleux !

les Foyers de Charité

RETRAITES SPIRITUELLES

JUILLET - AOÛT 2017

UNE HALTE POUR LE CŒUR ET L'ESPRIT. J'AI BESOIN D'UNE PAUSE, JE CHERCHE LE CALME, LA PAIX INTÉRIEURE. J'AI DES DÉCISIONS IMPORTANTES À PRENDRE. JE VOUDRAIS DÉPOSER UN FARDEAU. JE DÉSIRE ME RESSOURCER, AVANCER DANS MA QUÊTE SPIRITUELLE. J'AIMERAIS FAIRE L'EXPÉRIENCE DE LA PRÉSENCE DE DIEU, APPRENDRE À PRIER. JE SOUHAITE DÉCOUVRIR LA RELIGION CHRÉTIENNE, APPROFONDIR LES FONDEMENTS DE LA FOI CATHOLIQUE, MÉDITER LA BIBLE...

● LA RETRAITE FONDAMENTALE

répond aux grandes questions d'aujourd'hui et offre une vision cohérente de la foi et de la vie chrétienne.

● LA RETRAITE D'APPROFONDISSEMENT

développe un point précis de la foi chrétienne. Il est préférable d'avoir suivi une retraite fondamentale auparavant.

● LA RETRAITE "RANDONNÉES"

JUILLET

● Du 2 au 8 juillet

22 – Tressaint

Père Bruno de Belloy

Recherche la paix et poursuit-la
Avec exercices Vittoz

● Du 2 au 8 juillet

22 – Tressaint

Père Jean Morinay

Relire avec Marthe Robin
« *Le secret de Marie* »

● Du 3 au 9 juillet

73 – Naves

Père Emmanuel Faure

A l'écoute des premiers moines ; les Pères du désert : une sagesse pour aujourd'hui

● Du 3 au 9 juillet

67 – Ottrott

Père Emmanuel Aine

Venez à la source, Dieu se donne !

● Du 3 au 9 juillet

26 – Châteauneuf-de-Galaure

Père Stéphane Biaggi

« Dieu est Amour, ta vie, une histoire d'amour »

● Du 3 au 9 juillet

13 – Sufferchoix

Père Luc de Buretel de Chassey

Etre disciple du Christ

● Du 3 au 9 juillet

4900 Spa Nivezé – Belgique

Père Jean-Marc de Terwangne

Contempler la création habitée de la présence de Dieu qui s'y incarne.
(Retraite avec travail silencieux possible dans la nature)

● Du 9 au 15 juillet

78 – Poissy

Père Alain Rouel

Jésus-Christ, sinon rien

● Du 9 au 15 juillet

CH – Bex – Suisse

Père Jean-René Fracheboud

Chrétiens de salon ou disciples missionnaires ?

● Du 10 au 16 juillet

26 – Châteauneuf-de-Galaure

Père Patrick Sempère

« Tous appelés à ne faire qu'un »

Pour les Pères

et membres des Foyers.

Egalement ouverte à tous.

● Du 10 au 16 juillet

47 – Lacépède

Père Dominique Bostyn

Le Cœur de Jésus, source de richesses
Un chemin avec Marthe Robin,
témoin pour notre temps

● Du 10 au 16 juillet

74 – La Flatière

Mgr Michel Dubost

Ne vous laissez pas voler la joie !

● Du 10 au 16 juillet

73 – Naves

Père Bruno de Belloy

Chemin vers Dieu avec les Pères de l'Église
Avec marche en montagne

● Du 10 au 16 juillet

4900 Spa Nivezé – Belgique

Père Jacques Hospied

« C'est pour que nous soyons libres que le Christ nous a libérés. » Ga 5, 1

● Du 10 au 16 juillet

A Versailles, en Guadeloupe

Père Christophe Lavaud

« Car la connaissance du Seigneur remplira le pays ! »

● Du 16 au 22 juillet

22 Tressaint

Père Clément Ridard

Venez à moi... et vous trouverez le repos

● **Du 16 au 22 juillet**

22 Tressaint

Père Luc Meyer

La prière, source de paix et de joie

● **Du 16 au 22 juillet**

CH – Bex – Suisse

Père Philippe Blanc

« Adam, où es-tu ? »

● **Du 17 au 22 juillet**

97 – Tampon – La Réunion

Père Henri Canden

« Heureux les pauvres de cœur ;
vivre les Béatitudes aujourd'hui »

● **Du 17 au 23 juillet**

67 – Ottrott

Mgr Vincent Dollmann

« Soyez miséricordieux
comme votre Père est miséricordieux »

● **Du 17 au 23 juillet**

26 – Châteauneuf-de-Galaure

Père Florent Guyot

« Votre Père qui est aux cieux
ne veut pas qu'un seul
de ces petits se perde » (Mt 18,14)

● **Du 17 au 23 juillet**

73 – Naves

Père Patrick Sempère

« Venez à l'écart et reposez-vous un peu »

● **Du 17 au 23 juillet**

06 – Roquefort-les-Pins

Père Jean-Claude Lenain

« Sainte communion :
mon cœur déborde de reconnaissance
et d'amour » Marthe Robin

● **Du 17 au 23 juillet**

13 – Sufferchoix

Père Jean-Marc de Terwangne

Accueillir sa vie
comme une histoire sacrée

● **Du 17 au 23 juillet**

74 – La Flatière

Mgr Maurice Gardès

« Rien ne pourra nous séparer
de l'Amour de Dieu » Rm 8,39

● **Du 17 au 23 juillet**

97220 – Trinité – Martinique

Père Emmanuel Aine

« Goûtez et voyez comme
est bon le Seigneur ! »

● **Du 17 au 23 juillet**

62 – Courset

Père Joël Guibert

Rendre amour pour amour :
pour une spiritualité du cœur de Jésus

● **Du 23 au 29 juillet**

51 – Baye

Père Régis Laulé

A l'image du Dieu Vivant
et à la ressemblance du Dieu Saint

● **Du 23 au 29 juillet**

47 – Lacépède

Mgr Pierre-Marie Carré

Qui est le Christ
selon l'Évangile de Saint Jean ?
« A qui irions-nous ? tu as des Paroles
de vie éternelle » (Jn 6,68)

● **Du 23 au 29 juillet**

22 – Tressaint

Père Christian Faimonville

Avec Jésus, donner du sens à ma vie

● **Du 23 au 29 juillet**

22 – Tressaint

Mgr Joseph Boishu

L'Esprit Saint, maître de l'impossible

● **Du 23 au 29 juillet**

CH – Bex – Suisse

Père Jean-René Fracheboud

Eternels nomades de la marche vers Dieu
Retraite « itinérante » en montagne

● **Du 24 au 30 juillet**

26 – Châteauneuf-de-Galaure

Père Jean-Luc Garin

« Accueillir la joie de l'Évangile
pour devenir disciples et missionnaires »

● **Du 24 au 30 juillet**

74 – La Flatière

Père Olivier Peyron

« L'Espérance ne déçoit pas » Rm 5,5

● **Du 24 au 30 juillet**

73 – Naves

Père Guy Sionneau

Pas à pas, suivre Jésus joyeusement
Avec marche en montagne

● **Du 24 au 30 juillet**

06 – Roquefort-les-Pins

La communauté du Foyer

Oasis 1 avec la méthode Vittoz

● **Du 24 au 30 juillet**

4900 Spa Nivezé – Belgique

Père Norbert Maréchal

Avec Jésus, à la découverte de qui
est Dieu et de qui nous sommes

● **Du 24 au 30 juillet**

62 – Courset

Père André Merville

Le Seigneur ne cesse pas de faire
pour nous des merveilles !

● **Du 24 au 30 juillet**

A Cayenne, en Guyane

Père Emmanuel Aine

« Heureux qui, comme Marie,
écoute la Parole de Dieu et la garde ! »

● **Du 25 au 29 juillet**

78 – Poissy

Père Bruno Charnin

« La révélation du Père
par sa miséricorde »

Une lecture des chap 6 à 11
de l'Évangile selon saint Jean

● **Du 30 juillet au 5 août**
78 – Poissy

Père Etienne Ducornet
Un Dieu de miséricorde

● **Du 31 juillet au 6 août**
47 – Lacépède

Père Guillaume de Menthière
et la Communauté du Foyer
*Le Pain de vie,
une nourriture
qui attendrit et fortifie !
Retraite pour familles*

● **Du 31 juillet au 6 août**
73 – Naves

Père Marie-Jérôme Ternynck
*« Il fut transfiguré devant eux »
Partager la gloire
du Christ auprès de Marie
Avec marche en montagne*

● **Du 31 juillet au 6 août**
67 – Ottrott

Père Jean-Marc de Terwangne
*« Qu'est-ce que l'homme
pour que tu penses à lui,
le fils d'un homme
que tu en prennes souci ? » Ps 8*

● **Du 31 juillet au 6 août**
13 – Sufferchoix

Père Gustave Sodogas
« La vie en abondance » Jn 10,10

● **Du 31 juillet au 6 août**
97220 – Trinité – Martinique

Père Emmanuel Aine
« Notre vocation, c'est l'Amour ! »

● **Du 31 juillet au 7 août**
51 – Baye

Père François-Jérôme Leroy
*Transfiguration
« Jésus est mon Fils
Bien-Aimé, écoutez-Le »*

AOÛT

● **Du 6 au 12 août**
78 – Poissy

Père Bruno Charnin
*« La Passion d'amour de Jésus »
Une lecture des chap 12 à 21
de l'Évangile selon saint Jean*

● **Du 6 au 12 août**
22 – Tressaint

Père Clément Ridard
*Si tu savais le don de Dieu
– le bonheur de croire*

● **Du 6 au 12 août**
22 – Tressaint

Père Joël Guibert
*Contempler l'au-delà
pour vivre pleinement ici-bas*

● **Du 6 au 12 août**
CH – Bex – Suisse

Père Jean-René Fracheboud
*Un visage devant lequel
il me devient urgent de vivre*

● **Du 7 au 13 août**
26 – Châteauneuf-de-Galaure

Père Paul Dollié
*« Avec saint Marc,
vivre une transformation
intérieure »*

● **Du 7 au 13 août**
74 – La Flatière

Mgr Olivier Leborgne
*« Rends-moi
la joie d'être sauvé » Ps 50,14*

● **Du 7 au 13 août**
73 – Naves

Père Denis Broussat
Elie, l'homme au cœur de feu

● **Du 7 au 13 août**
06 – Roquefort-les-Pins

Père Gustave Sodogas
La vie en abondance

● **Du 7 au 13 août**
97 – Tampon – La Réunion

Père Henri Canden
« Suivre Jésus avec Marie »

● **Du 7 au 13 août**
4900 Spa Nivezé – Belgique

Père Mathias Schmetz
*Le cri des hommes...
Le cri du Christ !*

● **Du 7 au 13 août**
4900 Spa Nivezé – Belgique

Abbé Philippe Degand
*L'Amour me précède,
m'accompagne et m'attend*

● **Du 7 au 13 août**
62 – Courset

Père Jean-Luc Garin
*Accueillir la joie de l'amour
Retraite des familles*

● **Du 11 au 15 août**
47 – Lacépède

Père Dominique Bostyn,
la communauté
et une équipe d'accompagnateurs
*« Aimés de fond en comble :
les chemins de la liberté »
Pour les jeunes de 18 à 35 ans*

● **Du 13 au 19 août**
22 - Tressaint

Père Jean Michel Amouriaux
Renâitre de l'eau et de l'Esprit

● **Du 13 au 19 août**
22 - Tressaint

Père Christian Faimonville
A la main de Marie, aller à Jésus

● **Du 13 au 19 août**

CH – Bex – Suisse

Père Marc Donzé

« Donne-moi tout entier à Toi »

(Nicolas de Flue)

● **Du 14 au 20 août**

26 – Châteauneuf-de-Galaure

Père Patrick Sempère

« Venez à l'écart

et reposez-vous un peu »

● **Du 14 au 20 août**

26 – Châteauneuf-de-Galaure

Père Louis de Romanet

« Va, prie, deviens »

avec accompagnement
personnalisé (20-30 ans)

● **Du 14 au 20 août**

51 – Baye

Père Bruno de Belloy

Assomption

« Avec Jésus et Marie,

le chemin du bonheur ? »

● **Du 14 au 20 août**

74 – La Flatière

Mgr Jean-Paul James

Avec Marie, Mère de Miséricorde

● **Du 14 au 20 août**

73 – Naves

Père Emmanuel Faure

« Ta Parole : une lampe sur ma route »

Prier avec la Bible

Avec marche en montagne

● **Du 14 au 20 août**

97220 – Trinité – Martinique

Mgr David Macaire

« Heureuse celle qui a cru :

avec Marie, cheminons dans la foi ! »

● **Du 14 au 20 août**

62 – Courset

Père Louis-Pierre Dupont

Devenir transparents à la lumière

● **Du 14 au 20 août**

06 – Roquefort-les-Pins

Sœur Emmanuelle Billoteau

A l'écoute des mystiques rhénans :

une voie d'intériorité

● **Du 20 au 26 août**

47 – Lacépède

Mgr Hubert Herbreteau

« Simon fils de Jean, m'aimes-tu ? »

(Jn 20,15)

● **Du 20 au 26 août**

67 – Ottrott

Père Etienne Helbert

Prier au cœur de la création

Retraite itinérante

sur des sentiers

de la montagne et du vignoble

proches d'Ottrott

● **Du 20 au 26 août**

78 – Poissy

Père Bruno Charnin

Les sacrements de l'Église

pour notre vie

● **Du 20 au 26 août**

13 – Sufferchoix

Père Bernard Lucchesi

Dieu te cherche,

te laisseras-tu trouver ?

● **Du 21 au 27 août**

06 – Roquefort-les-Pins

Marie-Elisabeth Picard

Des femmes dans le mystère

de l'Alliance :

ou comment Dieu

tisse des relations avec son peuple.

Et avec moi aujourd'hui ?

● **Du 21 au 27 août**

51 – Baye

Père Jean-Marie Bonniez

« Avec sainte Elisabeth de la Trinité »

● **Du 21 au 27 août**

26 – Châteauneuf-de-Galaure

Monseigneur Patrick Le Gal

« Vivre l'Évangile

avec Thérèse de Lisieux »

● **Du 21 au 27 août**

26 – Châteauneuf-de-Galaure

Père Michel Lapeyre

« N'ayez pas peur ! Dieu est Amour »

● **Du 21 au 27 août**

74 – La Flatière

Père Jean-Sébastien Tuloup

Sur le chemin de l'émerveillement

● **Du 21 au 27 août**

4900 Spa Nivezé – Belgique

Père Pierre Murlon

La joie à travers les Évangiles.

● **Du 28 août au 3 septembre**

26 – Châteauneuf-de-Galaure

Père Michel Gueguen

« Jésus Lumière du monde »

● **Du 28 août au 3 septembre**

47 – Lacépède

Père Dominique Bostyn

Conduis nos pas au chemin de la Paix

A Saint-Savin (Pyrénées)

avec marche en montagne

● **Du 28 août au 3 septembre**

74 – La Flatière

Père Jean-François Hüe

« Naître et renaître » Jn 3, 3

www.lesfoyersdecharite.com

**Veillez suivre attentivement ces instructions pour faciliter notre travail de comptabilité.
Libellez vos chèques selon quatre possibilités :**

1 abonnements **Alouette** Règlement à l'ordre de « Journal Alouette »

5 numéros par an : Février | Avril | Juillet | Octobre | Décembre. L'échéance est toujours le 31 juillet ou le 31 décembre.

Tarifs par an	FRANCE	DOM-TOM + AFRIQUE	EUROPE	AUTRES PAYS	CANADA
	32 €	34 €	34 €	37 €	56 \$

► Prière de rappeler votre **CODE ABONNÉ** dans toute correspondance.

► Merci de **NE PAS INCLURE** dans votre chèque ou votre virement un versement destiné à un autre service du Foyer (don - offrandes de messes - librairie).

ABONNEMENTS ET RÈGLEMENTS :

JOURNAL ALOUETTE - 85, rue Geoffroy de Moirans - FR 26330 CHÂTEAUNEUF-DE-GALAURE

► **ABONNEMENTS AU CANADA :** adressez-vous directement à Foyer de Charité « Villa Châteauneuf »
83, rue Principale Nord - SUTTON (PQ) JOE 2KO - Tél: 1(450) 538-2203 - e.mail : info@foyerdecharite.com

► **POUR NOUS CONSULTER > FRANCE :** alouette@fdc-chateauneuf.org
INTERNATIONAL : alouette.expedition@gmail.com] Tél. (33) 04 75 68 79 00

► Le numéro de l'Alouette consacré au Centenaire de la naissance et du Baptême de Marthe Robin est en vente au prix de 7,80 € port compris pour la France.

2 dons Règlement à l'ordre de « Fondation Foyer de Charité »

Pour les Foyers missionnaires, qui sont de plus en plus dépendants de l'aide que nous pouvons leur apporter.

3 messes Règlement à l'ordre de « Service Messes - Foyer de Charité »

► Pour aider les Pères des Foyers hors d'Europe : Une messe : **17 €** - Une neuvaine : **170 €** - Un trentain : **560 €**

4 éditions Règlement à l'ordre de « Bureau d'Accueil »

► **DERNIÈRE PARUTION :** « *Marthe Robin, la douloureuse passion du Sauveur* » (Tome III) *De l'arrestation à la mise au tombeau*
Collection *Les Cahiers de Marthe Robin*. Éditions des Foyers de Charité : 456 pages. Prix : 29,90 € + 7,00 € de frais d'envoi, soit **36,90 €**.

PROGRAMMES DES RETRAITES DES FOYERS DE CHARITÉ
www.foyer-de-charite.com en cliquant sur « Retraites 2017 »

Fondation Le Foyer de Charité - Directeur de la Publication : M^{lle} Chantal MALARTRE
Fabrice Delorme, graphiste | Jean-Jacques CARROT, imprimeur - 26240 ST-VALLIER

CPPAP n°0118 G 82672
ISSN 2417-4122
Dépôt légal n°42500-12/64

JOURNAL ALOUETTE - 85, rue Geoffroy de Moirans - FR 26330 CHÂTEAUNEUF-DE-GALAURE - Tél. (33) 04 75 68 79 00



les Foyers de Charité

RETRAITES SPIRITUELLES

LES FOYERS DE CHARITÉ DANS LE MONDE

AMÉRIQUE

Argentine, Brésil, Canada, Chili, Colombie, Equateur,
Etats-Unis, Haïti, Mexique, Pérou.

AFRIQUE

Bénin, Burkina-Faso, Burundi, Cameroun, Congo,
Côte-d'Ivoire, Gabon, Ghana, Lesotho, Madagascar,
Île Maurice, Ouganda, République Démocratique du Congo,
Rwanda, Sénégal, Togo.

ASIE

Inde, Japon, Philippines, Taïwan, Vietnam.

EUROPE

Autriche, Belgique, France, Irlande, Italie, Luxembourg,
Pays-Bas, Pologne, Suisse.

L'ALOUETTE, POUR NOUS, C'EST LE VENT DE LA PLAINE,
C'EST LE GRAND PEUPLIER, LA PETITE MAISON, UN CRI
D'OISEAU BLOTTI DANS LE CREUX DU SILLON, ET LE
CHEMIN DE CROIX DE LA « GRANDE SEMAINE ».

www.lesfoyersdecharite.com